

MM. Van Gelder et fils ont exposé de bons et beaux papiers à la cuve pour impressions de luxe, dessins et mandats. Cette maison a soutenu dignement la vieille réputation des papiers hollandais.

Nous avons vu aussi un fabricant de cartons-paille de bonne qualité, très-solides.

Les fabricants de papier à la machine se sont abstenus comme leurs confrères de Belgique.

AUTRICHE-HONGRIE.

L'exposition papetière de l'Autriche-Hongrie se développait amplement, avec un luxe de vitrines sans précédent. L'effet général en était tout à fait grandiose, de nombreux fabricants ayant répondu à l'appel qui leur avait été adressé par la Commission impériale de Vienne.

Dans son ensemble, le groupe XI de l'Autriche était de tout point remarquable. Ce pays, qui n'avait pas attiré particulièrement l'attention aux expositions précédentes, s'est très-brillamment affirmé à Vienne, en ce qui concerne plusieurs grandes industries, parmi lesquelles il convient de signaler la papeterie. On y rencontrait un nombre considérable d'importantes fabriques de papier, dont la plupart sont constituées en sociétés puissantes, abondamment pourvues de capitaux : ce qui leur permet de développer leur outillage et de le maintenir au niveau de tous les progrès que la science moderne a introduits dans notre industrie.

Cette disposition à établir les opérations industrielles sur de larges bases est caractéristique dans cette contrée, où l'on est frappé des grandes proportions que prennent les exploitations métallurgiques, forestières, agricoles et maritimes. J'ajouterai que les Autrichiens ont, en général, le goût du beau, et que cette tendance se reflète dans les diverses branches de l'industrie nationale.

Dans l'Autriche proprement dite et dans la Bohême, la fabrication des succédanés a pris un développement considérable. La paille surtout — traitée soit par les procédés de l'usine de Taude, soit par ceux de M. Labouse ou de M. James Bertrand, plus ou moins modifiés par les fabricants eux-mêmes — a pris une place importante dans la composition des papiers blancs, même les plus beaux.

Le bois n'y est guère employé qu'à l'état de pâte naturelle, préparée par les appareils de M. Heinrich Velter. Mais les papiers communs en absorbent de très-fortes quantités, car on peut se servir de cette pâte dans des proportions d'autant plus grandes qu'elle est employée plus fraîche : ce qui est facile pour la plupart des fabriques de ce pays si richement boisé.

Quant au bois chimique, nous n'avons guère vu que des essais. Cepen-